

# ciné 104 .COM

## LE PROGRAMME

du 5 octobre au 8 novembre 2011

104, avenue Jean-Lolive 93500 Pantin M<sup>e</sup> Eglise de Pantin ☎ 01 49 15 40 25 et 08 92 68 05 13 (0.34 € / mn)  
Cinéma Art et Essai 3 Salles classées Recherche-Jeune public-Répertoire

# Locarno

UN FILM DE DENIS CÔTÉ

EMMANUEL BILODEAU | PHILOMÈNE BILODEAU

ROC LAFORTUNE | SOPHIE DESMARAIS | MURIEL DUTIL | YVES TRUDEL | ANIE PASCALE ROBITAILLE | JOHANNE HARBELIN

PRODUCTRICE STÉPHANIE MORISSETTE | PRODUCTEUR EXÉCUTIF SYLVAIN CORBEIL | IMAGE JOSÉE DESHAIES | SON FRÉDÉRIC CLOUTIER

MONTAGE NICOLAS ROY | UNE PRODUCTION NIHILPRODUCTIONS | DISTRIBUÉ PAR CAPRICCI FILMS



Festival du film de Locarno  
Prix de la mise en scène  
Prix d'interprétation masculine



doc & film

Québec

Télévision

Québec

Canada

Québec

Québec

Québec 50

culture

FESTIVAL INTERNATIONAL

www.cin104.com

• Cinéma iranien : Images et révolutions • Maghreb des films : 17 octobre 1961 •  
Hors Satan : Rencontre avec Bruno Dumont • Ecran Libre #11 : Rencontre avec Raoul Peck

## EDITO

Si la programmation d'octobre, comme à son habitude, fait la part belle aux sorties des nouveaux films, elle s'inscrit intensément dans l'histoire présente et passée au travers de quelques propositions fortes, qui si besoin était, prouvent que le cinéma a encore un rôle à jouer dans l'appropriation et la compréhension du monde où l'on vit. Ainsi, une soirée iranienne autour de deux films et un débat permettra de faire le point sur la nécessité de faire des images en temps de crise politique. Dans un partenariat avec le comité du film du CNRS, nous proposons un nouveau rendez-vous intitulé « Voir autrement le monde ». Pour cette première soirée sera présenté *Jaguar* du cinéaste anthropologue Jean Rouch qui influença durablement, par ses méthodes de tournage, caméra légère, son direct, mélange documentaire et fiction, les cinéastes de la nouvelle vague et le cinéma documentaire dans le monde.

Autre soirée à ne pas manquer, en partenariat avec l'espace Khasma des Lilas, « Hantologie des colonies » autour de deux films et d'un débat avec les réalisateurs. L'occasion de revenir sur l'histoire coloniale du Congo belge et sur l'assassinat de Patrice Lumumba, figure charismatique de l'anticolonialisme. Pour clore cette série, nous reviendrons sur les événements du 17 octobre 1961, au cours desquels près de 30 000 Algériens manifestèrent pacifiquement dans les rues de Paris. S'ensuivirent 11 000 arrestations et des dizaines d'assassinats (voire des centaines, selon certains historiens), dont de nombreux manifestants jetés à la Seine après avoir été tabassés, des centaines d'expulsions et des plaintes classées sans suite. Nous espérons que vous serez nombreux à partager avec nous ces différents rendez-vous.

Jacky Evrard, Directeur du Ciné 104

## Le Skylab

De Julie Delpy. France. 2011. Couleur. 1h53. Avec Julie Delpy, Eric Elmosnino, Aure Atika, Noémie Lvovsky, Bernadette Lafont, Vincent Lacoste, Albert Delpy, Valérie Bonneton, Karine Viard, Denis Menochet

● Juillet 1979, pendant les vacances d'été dans une maison en Bretagne. À l'occasion de l'anniversaire de la grand-mère, oncles, tantes, cousins et cousines sont réunis le temps d'un week-end animé. Seulement, cette année, une ombre plane : le satellite américain Skylab pourrait bien heurter la Terre! Troublée par ce « grand événement » et par sa puberté naissante, la petite Albertine observe les remous qui agitent sa famille peu ordinaire.

Après la comédie romantique (*Two days in Paris*) et le film d'époque (*La Comtesse*), Julie Delpy s'attaque avec *Le Skylab* à la chronique familiale, avec toujours la même fraîcheur et la même énergie. En résulte un voyage à la fin des 70's réjouissant et drolatique. Cette réalisatrice est également actrice et sait tirer le meilleur de ses camarades acteurs : le casting ici est un sans faute, tous s'amusent à jouer les extrêmes dans cette famille typiquement française. Costumes et musiques sont au diapason de ce réalisme un peu lunaire, et tous les ingrédients sont ainsi réunis pour passer un excellent moment. Un film au charme fou!

Merc 5 oct : 14.15/16.30/20.30  
Jeu 6 : 20.15  
Ven 7 : 18.00/20.15  
Sam 8 : 14.00/16.15/18.30/20.45  
Dim 9 : 10.45/14.00/16.15/18.30  
Lun 10 : 14.00/18.00/20.30  
Mar 11 : 18.00/20.15

Merc 12 oct : 14.00/16.15/20.30  
Jeu 13 : 20.30  
Ven 14 : 18.00  
Sam 15 : 13.45/16.00/18.15/20.30  
Dim 16 : 11.00/14.00  
Lun 17 : 14.00/18.00/20.15  
Mar 18 : 18.00/20.15



## L'Apollonide

De Bertrand Bonello. France. 2011. Couleur. 2h05. Avec Noémie Lvovsky, Hafsia Herzi, Jasmine Trinca, Céline Sallette, Adèle Haenel

Compétition officielle Festival de Cannes 2011

● A l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, dans une maison close à Paris, une prostituée a le visage marqué d'une cicatrice qui lui dessine un sourire tragique. Autour de la femme qui rit, la vie des autres filles s'organise, leurs rivalités, leurs craintes, leurs joies, leurs douleurs... Du monde extérieur, on ne sait rien car la maison est close, mais à l'intérieur de ses murs tout est possible. *Tiresia, Le Pornographe, De la guerre... On a beau avoir aimé les précédents films de Bertrand Bonello, considérer sa trajectoire comme l'une des plus originales amorcées depuis un peu de dix ans, on ne s'attendait pas à ce qu'il accomplisse soudainement un tel saut, une telle échappée loin devant le peloton. Fascinant dès les trois premières secondes, hypnotique, addictif, suave et toxique comme une fleur carnivore, L'Apollonide s'apparente à une serre ; la moiteur est tropicale, et partout la fièvre opère un progressif dérèglement des perceptions. [...] Cet entrelacs de désir et d'argent, de soumission et de domination, de théâtre et de pulsion, c'est aussi le cinéma, et au-delà la création, qu'il représente de façon allusive et fantasmée. C'est une des nombreuses lectures possibles d'un film à la densité et la profondeur peu communes, à la fois abstrait et politique, sidérant dans son accomplissement plastique et tenace dans l'empreinte qu'il laisse à nos cer-*



veaux éblouis.  
Les Inrockuptibles

Merc 5 oct : 14.30  
Sam 8 : 18.00/20.30  
Dim 9 : 14.30  
Lun 10 : 13.45/20.15

Le voyage transculturel avec l'AHUEFA :

## «Le Roi de la Récup»

Un film de N.Y.S.Y.M.B LASCONY. 2011. Couleur. 1h00

● Il s'appelle Sahab Koanda, il est sculpteur, artiste-peintre, soudeur, cavalier, palefrenier, chanteur et chorégraphe. La particularité de ce génie est de n'avoir jamais été à l'école. Ses compatriotes l'ont couronné roi de la récup', mais lui-même s'est surnommé « ambassadeur des poubelles », en référence à sa passion de fouiller les décharges publiques.

Séance suivie d'un concert avec l'orchestre de jazz de Lascony  
Mardi 11 Octobre à 18h30 / PAF : 3 euros



## La Fée

De Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy. France/Belgique. 2011. Couleur. 1h34. Avec Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy

Quinzaine des réalisateurs / Cannes 2011 : Film d'ouverture

● Dom est veilleur de nuit dans un petit hôtel du Havre. Un soir, une femme arrive à l'accueil, sans valise, pieds nus. Elle s'appelle Fiona. Elle dit à Dom qu'elle est une fée et lui accorde trois souhaits. Le lendemain, deux vœux sont réalisés et Fiona a disparu. Mais Dom est tombé amoureux de la Fée Fiona et veut la retrouver.

Voici la troisième comédie du trio de clowns franco-belge, Abel, Gordon, Romy. Ceux qui ont vu *L'iceberg* et *Rumba*, leurs précédentes fantaisies burlesques poétiques, où rôdaient déjà les fantômes de Tati et Keaton, ne seront pas dépayés, ni déçus. La nouveauté vient surtout de la ville portuaire, ses docks et ses rues géométriques imaginées par l'architecte Auguste Perret, un décor de cinéma grandeur nature que les auteurs de *La Fée* exploitent à merveille. Comme Rohmer avait si bien su associer les attermolements des jeunes filles en fleurs avec le dédale des villes nouvelles (*Cergy-Pontoise* dans *L'Ami de mon amie*), le trio utilise la beauté cachée du Havre comme terrain de jeu de leurs cascades corporelles : acteurs très physiques, Abel et Gordon s'amusent à triturer dans tous les sens leurs longs corps minces et élastiques, souvent dénudés. [...]

La caméra bouge peu, chaque plan-séquence est composé au millimètre. Avec un sens de la dérision permanent. Nostalgiques de l'âge d'or du « slapstick », d'un cinéma qui savait déclencher, en une sim-ple dégringolade, le rire et les larmes, ces néo-Laurel et Hardy se révèlent des as du dérapage contrôlé, mélancolie incluse. Télérama

Mercredi 5 octobre, venez partager un moment convivial autour d'un buffet offert par l'asso de l'écran 104, à l'issue de la séance de 20h15.



## Neko, dernière de sa lignée

de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui. Finlande. 2010. Couleur. VO. 1h24. Avec Aleksandra Okotetto, Radik Anaguritsi, Nadezhda Pyrerko, Anastasia Lapsui, Jevgeni Hudi

● Sibérie soviétique années 1960. La jeune Neko, enfant du peuple nomade des Nenets, vit au rythme des saisons en plein cœur de la toundra avec sa grand-mère et son père. Elle est destinée à devenir chamane. Mais la région, riche en énergie, intéresse le pouvoir soviétique. Comme d'autres, Neko va être arrachée à sa famille pour être éduquée dans un internat à la gloire du parti. Rebaptisée Nadya, dernière de sa lignée, sa vie ne sera plus jamais la même.

Neuvième co-réalisation des cinéastes Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio, *Neko* est issu d'une longue lignée cinématographique. De la danse du corbeau filmant l'installation autoroutière dans la Finlande du Nord en 1980, aux sept chants de la Toundra contenant déjà le combat engagé par le peuple Nenet, l'œuvre des deux auteurs fait acte de résistance. Proche de l'instantané journalistique et du cours de socio, *Neko, dernière de la lignée* dans sa fiction prend des airs de documentaire. Cadres posés, caméra statique, épure sonore, le film semble poursuivre à travers les vastes étendues sibériennes un seul et même objectif : nous acclimater à l'immensité de la plaine du Yamal, principal territoire du peuple Nenet, pour mieux nous en faire ressentir sa beauté. Entre rites folkloriques, chants chamaniques, et les costumes en peau de renne, l'authenticité du sujet se maîtrise dans la justesse et la précision. Et pour cause, malgré une imperceptible mise en scène, tout se mesure au millimètre près dans les films



Jeu 6 oct : 20.45  
Ven 7 : 19.00  
Sam 8 : 14.15  
Dim 9 : 19.00  
Mar 11 : 20.45

## Il était une fois en Amérique

De Sergio Leone. Etats-Unis/Italie. 1984. Couleur. VO. 3h49. Avec Robert De Niro, James Woods, Elizabeth McGovern

● New York à la fin de la Prohibition. Recherché par le FBI à la suite d'une combine qui a mal tourné, David «Noodles» Aaronson se réfugie dans une fumerie d'opium. Il doit quitter la ville en catastrophe pour n'y revenir que trois décennies plus tard, en 1968, alors qu'une mystérieuse note le presse de se rendre sur la tombe de ses anciens amis. De retour dans le quartier juif de Brooklyn, Noodles rappelle à lui les souvenirs de sa jeunesse : son adolescence dans ces rues, les règlements de compte entre bandes, ses rendez-vous amoureux avec Deborah, et sa rencontre avec Max, le caïd qui l'entraîna peu à peu dans le crime...

Parachèvement de l'œuvre de Sergio Leone, *Il était une fois en Amérique* est un regard désabusé sur une génération forgée dans la violence et l'avidité. Adapté du roman *The Hoods* d'Harry Grey, ce récit proustien déploie une nébuleuse de souvenirs et de visions opiacées qui racontent l'avènement du grand banditisme sur plusieurs époques. L'ampleur inégalée de la reconstitution de New York et la dimension épique du tournage (qui dura près d'un an) en font une œuvre sans pareille dans l'histoire du cinéma.

Ven 14 oct : 20.15 Dim 16 : 16.15



Un été brûlant



De Philippe Garrel. France/Italie. 2011. Couleur. 1h35. Avec Monica Bellucci, Louis Garrel, Jérôme Robart, Céline Sallette  
Mostra di Venezia 2011 / Film en compétition

● Quand Paul apprend la mort tragique de Frédéric jeune peintre, qui fut son meilleur ami lors d'un été brûlant à Rome, il se souvient combien le défunt aimait Angèle, comédienne italienne fantasque. Depuis toujours, et sûrement pour toujours, Philippe Garrel croit aux puissances de l'amour et du cinéma. Depuis 45 ans qu'il fait du cinéma, ses interrogations, même si elles ont évolué au fil du temps, tournent autour des questions de l'art et de la politique, de l'amour et de l'éthique. Une fois encore, [et on devrait dire une nouvelle fois tant ce film est différent des deux précédents] Philippe Garrel nous offre un film en deçà de tout cynisme. C'est la qualité proprement incroyable de cet homme que d'être sincère, entier, emporté et romantique à chaque film. Ici, loin de ses lieux et couleurs habituels (Paris, le noir et blanc), dans des aplats de couleurs primaires, Garrel nous offre son *Mépris* à lui, et un de ses films les plus théoriques. Il y fait jouer son père et son fils, convoque des fantômes cinématographiques (Cinecittà) et historiques (la Résistance) et revivifie son art. «Un été brûlant coule au rythme d'un fleuve lourd au soleil. Les plans s'y étendent dans une volupté ambiguë, contemplative et menaçante. Plus l'été passe, plus la vie brûle. [...] Malgré la longue expérience et la maturité objective de Philippe Garrel, Un été brûlant vibre encore de cette sensibilité à fleur de peau qui irradiait ses premiers films, tournés adolescent. Mais là encore, on a le sentiment que cette sensibilité est redirigée vers les autres plutôt qu'absorbée par lui-même. La délicatesse avec laquelle s'expriment les visages et les corps ouvre la piste d'un nouvel âge, peut-être, pour le cinéaste.» Libération

Merc 12 oct : 14.15/20.45  
Ven 14 : 20.30  
Sam 15 : 14.00/18.30  
Dim 16 : 11.15/16.30

Lun 17 : 14.15/18.30  
Mar 18 : 20.30  
Mer 19 oct : 16.30/20.45  
Ven 21 : 18.45

Sam 22 : 16.30/20.45  
Dim 23 : 11.00/16.30  
Lun 24 : 14.30  
Mar 25 : 20.45

Restless

De Gus Van Sant. Etats-Unis. 2011. Couleur. VO. 1h31. Avec Mia Wasikowska, Henry Hopper, Ryo Kase, Jane Adams, Schuyler Fisk, Lusya Strus, Chin Han, Kyle Leatherberry  
Festival de Cannes 2011/Un certain regard/Film d'ouverture



● Depuis la mort tragique de ses parents, le jeune Enoch flotte hors du monde. Son seul ami est le fantôme d'un pilote kamikaze, sa seule distraction est de s'incruster aux enterrements. C'est comme ça qu'il rencontre Annabel, fan de Charles Darwin et de tout ce qui vit sur terre. Mais Annabel va bientôt mourir d'un cancer. Leur amour n'en sera que plus fort, comme un défi ludique et fougueux à la mort qui menace... Dans *Restless*, Gus Van Sant s'aventure dans le registre d'un mélodrame teinté de fantastique. Il y remet sur le métier son intérêt pour les rapports électifs entre la jeunesse et l'outre-monde, et sa croyance dans le pouvoir rédempteur de la fiction. Son couple insolite est composé de deux adolescents qui fréquentent les cérémonies funèbres, où ils se repèrent vite comme simulateurs. Enoch est un orphelin au dandysme fantomatique dont les parents se sont tués dans un accident de voiture. Annabelle est atteinte d'un cancer en phase terminale. Avec grâce, Van Sant transfigure ce canevas morbide en une peinture automnale qui célèbre le triomphe de l'esprit sur la précarité de la matière. Il imagine pour ce faire la plus excentrique des histoires d'amour. Le style est ici ce qui permet au cinéma de relever l'informe défi du spectre. Il est à la fois la dignité de l'art et la guérison des hommes. Jacques Mandelbaum / Le Monde

Merc 12 oct : 16.30  
Jeu 13 : 20.45  
Ven 14 : 18.30  
Sam 15 : 16.15/20.45

Dim 16 : 14.30/18.30  
Lun 17 : 20.30  
Mar 18 : 18.30

Cinéma iranien : images et révolution

À travers la projection de deux films documentaires et l'intervention de Bamchade Pourvali, essayiste, critique de cinéma, spécialiste du cinéma iranien, nous nous interrogerons lors de cette soirée-débat sur la production d'images en temps de crise politique, sur la survivance du cinéma, à la fois en tant qu'archive, témoignage, et nécessité pour les auteurs.

Fragments d'une révolution

Anonyme. Iran / France. 2011. Couleur. 57 mn. Documentaire

● C'était il y a un an et demi, bien avant que le régime de Ben Ali tombe et que les rues du Caire grondent de slogans anti-Moubarak. En juin 2009, lors de la «révolution verte», des centaines de milliers de manifestants en Iran contestèrent la réélection de Mahmoud Ahmadinejad, dénonçant une fraude massive. Les images avaient fait le tour du monde. Postées sur internet pour contourner la censure, elles montraient un mouvement pacifique et sa répression brutale. Ces vidéos, filmées par des citoyens anonymes, à l'aide de téléphones portables, depuis la rue ou derrière une fenêtre, forment la trame de ce documentaire. Pendant un an, une jeune iranienne installée à Paris a suivi le mouvement de contestation uniquement grâce à ces images. Elle les a ensuite assemblées pour reconstruire le récit des événements. Ce puzzle de vidéos amateurs est un film passionnant et un témoignage exceptionnel sur l'atmosphère d'une révolution.

Mercredi 12 octobre à 20h15 :  
rencontre avec Bamchade Pourvali,  
spécialiste du cinéma iranien + projection des deux films.  
Tarif Unique : 6 euros

Ceci n'est pas un film

De Jafar Panahi, Mojtaba Mirtahmasb. Iran. 2011. Couleur. VO. 1h15. Documentaire

● Un jour de la vie du réalisateur iranien Jafar Panahi, pourtant condamné à l'interdiction de tourner pendant 20 ans. Panahi fait de sa situation le sujet de son film : que fait un cinéaste qui n'a pas le droit de filmer, qui est assigné à résidence, et qui attend qu'on le jette en prison ? Une vaste gamme de réponses fournit la matière du film. Prendre son petit déjeuner. Faire des plans de l'appartement. Demander à Mojtaba Mirtahmasb, un ami documentariste, de venir le filmer. Méditer avec son iguane de compagnie. Suivre dans l'ascenseur le gardien en plein ramassage de poubelles. En un mot, filmer le désœuvrement, l'angoisse, et en même temps l'extraordinaire refus de la résignation qui les accompagne par le simple fait de les filmer. Le film s'arrête devant les barreaux de la grille de l'immeuble. En arrière-plan, des pétarades et des incendies de rue occasionnés par la célébration, illégale, de la Fête du feu. Au plus noir de la nuit, l'image de l'insurrection qui vient. Le Monde

Séances de Ceci n'est pas un film :  
Merc 12 oct : 20.15 + débat  
Ven 14 : 18.45  
Dim 16 : 19.00  
Lun 17 : 20.45



«Voir autrement le monde» : Jaguar



À l'occasion des trente ans du festival Jean Rouch, le Ciné 104 accueillera une projection hors les murs organisée par le Comité du film ethnographique, lors de laquelle vous pourrez (re)découvrir *Jaguar*, de Jean Rouch. Cette soirée initiera un cycle de projection en partenariat avec le CNRS intitulé « Voir autrement le monde ».

Jaguar

De Jean Rouch. France. 1954-1967. Couleur. VO. 1h30. Avec Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia, Illo Gaoudel, Amadou Koffo.

● Le berger, Lam, le pêcheur, Illo et Damouré l'écrivain public, décident de se rendre à Accra pour y trouver fortune car, au Niger, la coutume veut que les jeunes gens s'expatrient le temps de réunir la dot nécessaire à leur mariage. Les trois amis partent à pied et après avoir passé la frontière en fraude, ils prennent trois directions séparées. Illo devient pêcheur avec les Ewé et Lam marchand de parfums. Damouré arrive à Accra où il commence comme manœuvre pour devenir bientôt un homme à la mode, un "Jaguar". Après maintes péripéties, ils rentrent au village et distribuent en une journée ce qu'ils ont gagné en plusieurs mois.

La séance sera animée par Nadine Wanono anthropologue et cinéaste au CNRS  
Jeudi 13 octobre à 20h15

La Brindille

D'Emmanuelle Millet. France. 2011. Couleur. 1h20. Avec Christa Théret, Johan Libéreau, Maud Wyler, Anne Le Ny, Laure Duthilleul

● Sarah, 20 ans, se lance avec détermination dans la vie active lorsqu'elle apprend avec stupeur qu'elle est enceinte de six mois. Elle ne veut pas d'enfant, pas maintenant. Bouleversée, elle se retrouve déchirée entre sa soudaine condition de future maman et la vie de femme indépendante qu'elle recherche tant.

Premier film d'une jeune cinéaste qui a fait ses classes chez Médecins du Monde et Handicap International, *La Brindille* s'impose comme une œuvre d'une lumineuse intelligence pour évoquer un sujet grave : la maternité comme une non évidence, la difficulté, voire le refus d'être mère pour une jeune fille à peine sortie de l'adolescence.



Ven 14 oct : 20.45  
Sam 15 : 14.15/20.15  
Dim 16 : 14.15  
Lun 17 : 14.30  
Mar 18 : 20.45

Le Cochon de Gaza

De Sylvain Estibal. France/Allemagne/Belgique. 2011. Couleur. VO. 1h39. Avec Sasson Gabai, Baya Belal, Myriam Tekaia, Gassan Abbas, Ulrich Tukur

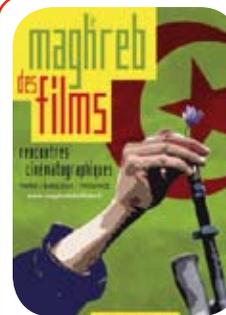
● Après une tempête, Jafaar, un pêcheur palestinien de Gaza, remonte par hasard dans ses filets un cochon tombé d'un cargo. Bien décidé à se débarrasser de cet animal impur, il décide toutefois d'essayer de le vendre afin d'améliorer son existence misérable. Le pauvre Jafaar se lance alors dans un commerce rocambolesque et bien peu recommandable... Une comédie pittoresque, un cri de rage comique pour dénoncer l'absurde de la situation.

Merc 12 oct : 14.30  
Sam 15 : 17.45

Dim 16 : 17.00  
Lun 17 : 18.45  
Mar 18 : 18.45



« Autour du 17 octobre 1961 »



Le 17 octobre 1961, à l'appel de la Fédération de France du FLN, 30 000 algériens manifestent pacifiquement à Paris pour protester contre le couvre-feu discriminatoire qui leur est imposé et réclamer l'indépendance de l'Algérie. La manifestation est durement réprimée. 11 538 Algériens sont interpellés... des dizaines d'entre eux seront tués. Pas d'enquête, pas de procès...

Le Ciné 104 participe au Festival Le Maghreb des films et, dans ce cadre, organise une soirée de projection en mémoire du 17 octobre 1961

18h15 : Accueil / collation / table de librairie  
19h00 : Présentation et projection du film « Ici on noie les algériens. 17 octobre 1961 » de Yasmina Adi. France. 2011. Couleur. 1h30. Documentaire ● A l'appel du Front de libération nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17

octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre. 50 ans après, la cinéaste met en lumière une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événements, et révèle la stratégie et les méthodes mises en place au plus haut niveau de l'Etat : Manipulation de l'opinion publique, récusation systématique de toutes les accusations, verrouillage de l'information afin d'empêcher les enquêtes...

20h50 : Débat avec Gilles Manceron, historien, vice-président de la Ligue des droits de l'homme et membre du Collectif 17 octobre et auteur de l'ouvrage « Le 17 octobre par les textes de l'époque », Editions de Petits Matins

22h00 : Présentation et projection du film « Octobre à Paris » de Jacques Panijel. France. 1962. N&B. 1h10. Documentaire ● Longtemps censuré *Octobre à Paris* de Jacques Panijel sort dans les salles françaises. Ce film raconte le massacre des Algériens le 17 Octobre 1961 à Paris. Entrepris clandestinement peu avant la fin de la guerre et mêlant reconstitution des massacres et plans des bidonvilles de Nanterre ou du centre de torture de la rue de la Goutte d'Or, *Octobre à Paris* retrace la préparation et le déroulement de cette manifestation sauvagement réprimée sous l'autorité d'un préfet nommé Maurice Papon. À travers les témoignages saisis sur le vif d'Algériens opprimés, ce film bouleversant est un exemple de cinéma direct.

Séance en partenariat avec le MRAP (Mouvement contre la Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples)

Une table de livres sera proposée par la librairie la Malle aux histoires.

Tarifs : Pass deux films : 7euros / Tarif par film : 6 euros/4,5euros/4 euros

Samedi 22 octobre à partir de 18h15

Par ailleurs, *Ici on noie les algériens. 17 octobre 1961* sort en salle. Voici les séances durant la semaine du 19 octobre : Merc 19 oct : 14.30/Sam 22 : 19.00 / Dim 23 : 14.30 / Lun 24 : 20.45 / Mar 25 : 18.45



## Polisse

De Maïwenn. France. 2011. Couleur. 2h05. Avec Karin Viard, Joey Starr, Marina Foïs, Nicolas Duvauchelle, Karole Rocher, Emmanuelle Bercot, Frédéric Pierrot, Arnaud Henriet, Jérémie Elkaim, Maïwenn  
Festival de Cannes 2011 / Prix du Jury

● Le quotidien des policiers de la BPM (Brigade de Protection des Mineurs), ce sont les gardes à vue de pédophiles, les arrestations de pickpockets mineurs, les auditions de parents maltraitants... mais aussi la pause déjeuner où l'on se raconte ses problèmes la

solidarité entre collègues et les fous rires incontrôlables dans les moments les plus impensables. Comment ces policiers parviennent-ils à trouver l'équilibre entre leurs vies privées et la réalité à laquelle ils sont confrontés, tous les jours ?

Tout en oscillant en permanence entre le drame parfois sordide et la franche comédie *Polisse* a pour toile de fond des

Le film fait en permanence le grand écart entre les registres, toujours sur fil, et s'en sort grâce à ses comédiens, tous exceptionnels, que l'on sent ici impliqués, motivés et totalement au service du film. Un film souvent déroutant (quel est le réel point de vue de Maïwenn?), parfois totalement bluffant et dont on ne ressort surtout pas tiède... à vous de juger!

Merc 19 oct : 14.15/16.45/20.15  
Jeu 20 : 20.15  
Ven 21 : 18.00/20.30  
Sam 22 : 14.30/17.30/20.15  
Dim 23 : 10.45/14.15/16.45/19.15  
Lun 24 : 14.00/18.00/20.30  
Mar 25 : 18.00/20.30

## Les Hommes libres



D'Ismaël Ferroukhi. France. 2011. Couleur. 1h39. Avec Tahar Rahim, Michael Lonsdale, Mahmoud Shalaby, Lubna Azabal  
● 1942, Paris est occupée par les Allemands. Younes, un jeune émigré algérien, vit du marché noir. Arrêté par la police française, Younes accepte d'espionner pour leur compte à la Mosquée de Paris. La police soupçonne en effet les responsables de la Mosquée, dont le Recteur, Si Kaddour Ben Ghabrit, de délivrer de faux-papiers à des Juifs et à des résistants. A la mosquée, Younes rencontre le chanteur d'origine algérienne Salim Halali. Touché par sa voix et sa personnalité, Younes se lie d'amitié avec lui. Il découvre rapidement que Salim est juif. Malgré les risques encourus, Younes met alors un terme à sa collaboration avec la police. Face à la barbarie qui l'entoure, Younes, l'ouvrier immigré et sans éducation politique, se métamorphose progressivement en militant de la liberté.

Merc 19 oct : 17.15/20.30  
Ven 21 : 18.15/20.15  
Dim 23 : 17.30/19.30  
Lun 24 : 18.15/20.15  
Mar 25 : 20.15

## Les Aventures de Tintin : le secret de la licorne



De Steven Spielberg. Etats-Unis. 2011. Couleur. VF. 2h05. Avec Jamie Bell, Daniel Craig, Simon Pegg, Nick Frost, Andy Serkis, Cary Elwes, Gad Elmaleh, Toby Jones

● Tintin, notre intrépide reporter, son fidèle compagnon Milou et son inséparable ami le Capitaine Haddock partent à la recherche d'un trésor enfoui avec l'épave d'un bateau "la Licorne", commandé autrefois par un ancêtre du Capitaine Haddock. Inspiré de l'œuvre d'Hergé.

On ne sait pour le moment rien du film, qui excite toutes les curiosités. Et pour cause ! Spielberg qui s'attaque à Tintin c'est quand même le réalisateur des films pour enfants les plus populaires de ces dernières décennies qui adapte le plus grand (et le plus lu!) auteur de BD jeunesse... À l'heure ou nous bouclons, le distributeur français du film lui-même n'a pas encore reçu de copie. Autant dire que le mystère est grand autour de ces Aventures de Tintin, très attendues... Le voile sera levé le 26 octobre, lors de la sortie nationale !



Merc 26 oct : 14.00/16.30/20.15  
Jeu 27 : 20.15  
Ven 28 : 14.00/18.00/20.30  
Sam 29 : 14.30/17.30/20.15  
Dim 30 : 10.45/14.15/16.45/19.15  
Lun 31 : 14.00/18.00/20.30  
Mar 1<sup>er</sup> nov : 14.45/17.30/20.15

Merc 2 nov : 14.00/16.30/20.15  
Jeu 3 : 20.30  
Ven 4 : 18.00/20.30  
Sam 5 : 14.30/17.30/20.15  
Dim 6 : 10.45/14.00/16.30/19.00  
Lun 7 : 13.45/18.00/20.30  
Mar 8 : 18.00/20.30

## Écran Libre #11 : Hantologie des colonies/ Séance avec l'Espace Khasma

Dans le cadre de la programmation Hantologie des colonies, le Ciné 104 est partenaire de l'Espace Khasma pour une soirée exceptionnelle d'Écran Libre autour du Congo, et de l'image documentaire.

19h : **Lumumba. La mort du Prophète** De Raoul Peck. France. Couleur et N&B. 1991. 1h09. Documentaire ● Un jour de l'année 1962, un enfant d'Haïti rejoignait son père émigré au Congo. Deux ans plus tôt, Patrice Lumumba trouvait la mort au Katanga. A partir d'une photographie trouvée par sa mère, où figure le leader congolais, l'enfant devenu cinéaste, réalise 30 ans plus tard ce documentaire de création où biographie et histoire, témoignages et archives, constituent la trame d'une réflexion, autour de la figure de Lumumba, sur l'assassinat politique, les médias, la mémoire.

Raoul Peck est un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma haïtien. Cinéaste engagé, il a notamment réalisé deux films qui retracent l'histoire de Patrice Lumumba. Il a été Ministre de la Culture de la République d'Haïti de 1995 à 1997 et il est l'actuel président de la Fémis.

20h15 : Buffet  
21h00 : **Spectres** De Sven Augustijnen. Belgique. Couleur. 2011. 1h44. Documentaire ● Ces dernières années, Sven Augustijnen s'est entièrement consacré au long-métrage *Spectres*, dans lequel il analyse l'histoire coloniale belge, notamment l'assassinat de Patrice Lumumba. Cent ans après le décès de Léopold II et cinquante ans après l'indépendance du Congo, les personnages de *Spectres* (ex-coloniaux, royalistes, psychiatres communistes, croyants mais aussi anti-colonialistes) se trouvent encore persécutés par leur passé.



Plus d'info : [www.hantologie.com](http://www.hantologie.com)  
Séance suivie d'une rencontre avec Raoul Peck et Sven Augustijnen  
Entrée Libre dans la limite des places disponibles  
Jeudi 20 octobre à 19h00

khasma

## The Artist

De Michel Hazanavicius. France. 2011. Noir&Blanc. Musical. 1h40. Avec Jean Dujardin, Bérénice Béjo, John Goodman, Penelope Ann Miller, Malcolm Mcdowell, Missi Pyle, James Cromwell, Bitsie Tulloch  
Festival de Cannes 2011 / Prix d'interprétation masculine

● Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle, être propulsée au firmament des stars. Ce film raconte l'histoire de leurs destins croisés, ou comment la célébrité, l'orgueil et l'argent peuvent être autant d'obstacles à leur histoire d'amour.

Michel Hazanavicius, après deux fantastiques *OSS 117* et le célèbre *La classe américaine* : le grand détournement rend dans *The Artist* hommage au cinéma muet, et ne se perd à aucun moment dans un film nostalgique. Le cinéaste revisite le passage du muet au parlant avec une

grande vivacité, en s'appuyant sur ses acteurs, exceptionnels.



Merc 26 oct : 16.00/20.30  
Jeu 27 : 20.45  
Ven 28 : 18.30/20.45  
Sam 29 : 16.00/18.15/20.30  
Dim 30 : 11.00/17.30/19.30  
Lun 31 : 14.15/18.30/20.45  
Mar 1<sup>er</sup> nov : 18.15/20.30  
Merc 2 nov : 14.15/20.30  
Ven 4 : 18.15  
Sam 5 : 14.15/16.15/18.30/20.30  
Dim 6 : 11.00/14.30/16.45/18.45  
Lun 7 : 14.15/18.15/20.15  
Mar 8 : 18.15/20.15

## We need to talk about Kevin



De Lynne Ramsay. Royaume-Uni. 2011. Couleur. VO. 1h50. Avec Tilda Swinton, John C. Reilly, Ezra Miller, Jasper Newell  
Film en compétition / Festival de Cannes 2011

● Eva a mis sa vie professionnelle et ses ambitions personnelles entre parenthèses pour donner naissance à Kevin. La communication entre mère et fils s'avère d'emblée très compliquée. A l'aube de ses 16 ans, il commet l'irréparable. Eva s'interroge alors sur sa responsabilité. En se remémorant les étapes de sa vie avant et avec Kevin, elle tente de comprendre ce qu'elle aurait pu ou peut-être dû faire. D'une grande ambition formelle et esthétique, *Kevin* séduit par sa construction en puzzle, et par la composition de la toujours époustouflante Tilda Swinton.

Jeu 20 oct : 20.30  
Ven 21 : 20.45  
Sam 22 : 14.15/18.30

Dim 23 : 18.45  
Lun 24 : 18.30

## El Bulli

De Gereon Wetzel. Allemagne. 2011. Couleur. VO. 1h48. Documentaire. Avec Ferran Adrià, Oriol Castro, Eduard Xatruch, Eugeni De Diego, Aitor Lozano

● Auréolé de ses trois étoiles, Ferran Adrià est considéré comme le chef le plus innovant au monde. Son restaurant, « El bulli », ferme chaque année pour six mois - le temps pour Adrià et son équipe de se retirer dans son laboratoire de cuisine à Barcelone pour créer le menu de la saison à venir. Tout est permis... Sauf se copier soi-même !

Avec ce documentaire sur El Bulli, c'est à une plongée au cœur d'un extraordinaire processus de création que l'on assiste. Du test sur des lamelles de champignons à l'ouverture du restaurant pour la nouvelle saison, on passe de l'expérimentation à la production en nombre d'un menu exceptionnel : tout simplement fascinant!



Jeu 27 oct : 20.30  
Ven 28 : 20.15  
Sam 29 : 14.00/18.30

Dim 30 : 14.30  
Lun 31 : 20.15  
Mar 1<sup>er</sup> nov : 18.30

## Curling

De Denis Côté. Québec. 2011. Couleur. 1h32. Avec Emmanuel Bilodeau, Philomène Bilodeau, Sophie Desmarais, Roc Lafortune, Muriel Dutillet, Johanne Haberin. Festival de Locarno 2010 : prix de la mise en scène et prix d'interprétation masculine

● Dans une nature hivernale et rude, en douce marge du monde, Curling s'intéresse à l'intimité d'un père et sa fille solitaire de 12 ans. Entre les boulots ordinaires, Jean-François consacre un temps maladroit à Julyvonne. L'équilibre fragile de leur relation sera mis en péril par des événements singuliers... Si *Curling* est le premier long métrage de Denis Côté à sortir en France, ce film est le sixième en six ans pour ce prolifique cinéaste québécois. Parmi ces films on peut citer *Les États nordiques* et *Elle veut le chaos* récompensés à Locarno, ou encore *Carcasses*, passé par le festival de Cannes. *Curling* nous confirme ce que ses précédents films nous apprenait : Denis Côté est un grand cinéaste. Son cinéma, jamais explicatif, dépose en nous des images étranges et belles, fortes parce qu'elle sont le reflet de la singularité de chaque existence. Ses personnages vivent au bord de routes au bord du monde, et face à une nature rude ils le sont devenus aussi. Et ils sont infiniment émouvants, ces personnages perdus, à la limite de la marginalité que nous présente Côté film après film. Ici c'est un père et sa fille (Emmanuel et Philomène Bilodeau, époustouffants), repliés sur eux mêmes, à qui le monde va peu à peu s'imposer, par différents biais : un tigre, un déguisement de quille, un motel désert... Petit à petit, *Curling* par son mystère, envoûte le spectateur. Accompagné une nouvelle fois par sa chef opératrice habituelle Josée Deshaies (*L'apollonide*), Côté signe avec *Curling* un film d'une grande exigence esthétique. «Des éléments de l'histoire et du passé des personnages restent dans l'ombre car le cinéma se doit de créer du hors-champ. Je me fais un devoir de laisser l'air (qu'on peut appeler énigme ou mystère) pénétrer dans les interstices de l'histoire. Il y a des trous, des sauts, des zones d'ombres, le passé des personnages qui reste volontairement flou ou relativement silencieux. Ce n'est pas de la paresse ou de la fronde, c'est de l'écriture. Je suis incapable de me laisser raconter une histoire parfaite, qui s'ouvre dans la logique, qui se ferme dans la logique, qui m'informe à chaque détour. Ce n'est pas du cinéma. Je veux me perdre devant l'objet et je me sens très intelligent comme spectateur si on me laisse de la latitude et qu'on respecte le travail que fait ma propre imagination. *Curling* témoigne de ces préoccupations et ressemble sûrement à mes autres films.» Denis Côté



Merc 26 oct : 14.30/16.45/20.45  
Ven 28 : 14.30/18.15  
Sam 29 : 16.30/20.45  
Dim 30 : 17.00/19.00

Lun 31 : 18.15  
Mar 1<sup>er</sup> nov : 14.30/16.30/20.45  
Merc 2 nov : 17.00/20.45  
Jeu 3 : 20.45

Ven 4 : 18.45/20.45  
Sam 5 : 18.45  
Dim 6 : 19.15  
Lun 7 : 18.45  
Mar 8 : 20.45

## Hors Satan

De Bruno Dumont. France. 2011. Couleur. 1h49. Avec David Dewaele, Alexandra Lematre, Valérie Mestdagh, Sonia Barthélémy, Juliette Bacquet, Christophe Bon, Dominique Caffier, Aurore Broutin  
Festival de Cannes 2011 / Un Certain regard

En bord de Manche, sur la Côte d'Opale, près d'un hameau, de sa rivière et ses marais, demeure un gars étrange qui vivote, braconne, prie et fait des feux. La fille d'une ferme prend soin de lui et le nourrit. Ils passent du temps ensemble dans le grand domaine de dunes et de bois à se recueillir mystérieusement au bord des étangs, là où rode le démon...

Bruno Dumont continue son exploration de la noirceur humaine sur fond mystique. Il est remarquable de constater comme ses films ont tous d'énormes points communs sans pour autant se ressembler. On pense à L'Humanité, mais Dumont décale l'intrigue policière pour n'en faire qu'une toile de fond ; on pense à Flandres et à ses personnages qui traversent l'enfer ; Hadewijch n'est pas loin, puisque son précédent film s'enfonçait déjà dans le mysticisme et la foi ; enfin, Hors Satan, par son titre, rappelle inévitablement La Vie de Jésus. Pourtant Hors Satan n'est aucun de ces films – ou alors, peut-être la somme de tous. Cette fois le cinéaste pointe l'ordinaire – l'humanité de ses personnages – pour toucher l'extraordinaire. Son personnage principal, homme pieux, fait des miracles et sauve les autres. A sa façon. Est-il un prophète, un envoyé de Dieu qui pourchasse le démon, ou est-il véritablement le mal ? Mystérieuse question qui hante le film. A chaque élément de réponse, Bruno Dumont brouille les pistes encore un peu plus. Où est le bien, ou est le mal ? Encore plus que dans Hadewijch, Dumont interroge la foi et ses limites, jalonnant son récit de références bibliques, invoquant les paysages : fluctuants, grandioses, terrifiants, ils se font révélateurs de la sublime ou monstrueuse nature humaine, substituent des mots devenus inutiles, emplissent l'écran d'une beauté qui, toujours chez Dumont, s'oppose aux personnages [souvent incarnés par des acteurs non professionnels, soit des personnes qui « vivent » leur rôle]. Cette pureté radicale, qui divise et demande à être appréhendée, est rare dans le cinéma français : qu'on l'aime ou non, elle est ici parfaitement maîtrisée. grand-ecart.fr

Le film sera également programmé la semaine suivante, du 9 au 15 novembre

Rencontre avec Bruno Dumont jeudi 3 novembre à 20h15



Merc 2 nov : 16.15  
Jeu 3 : 20.15 +  
rencontre avec Bruno  
Dumont  
Ven 4 : 20.15

Sam 5 : 16.30/20.45  
Dim 6 : 17.00  
Lun 7 : 14.00/20.45  
Mar 8 : 18.30

## Le Gruffalo



À partir de 4 ans  
Programme de 4 courts-métrages d'animation en couleur.  
Durée totale 45 mn. VF

Merc 2 nov : 14.30/15.45  
Sam 5 : 14.00/15.15  
Dim 6 : 11.30/14.15/15.45

● **Pierre et le dragon épinard** De Hélène Tragesser. Papier découpé à l'ordinateur. Allemagne. 2010. 4 mn / Pierre n'aime pas les épinards. Ceux de son assiette sont d'autant plus difficiles à manger qu'ils se transforment en dragon. Comment va-t-il s'y prendre ? ●

**Loup y es-tu ?** De Vanda Rajzmanová. Papier découpé. Slovaquie. 2010. 10 mn Deux petits garçons venus de nulle part construisent une maison un peu particulière pour se protéger du loup. ● **Mon monstre et moi** De Claudia Röthlin. Suisse. 2008. 3 mn Une petite fille vit avec la peur des monstres : elle en voit dans la cave, dans la rue et même jusque sous son lit ! ● **Le Gruffalo** De Jakob Schuh et Max Lang. Grande-Bretagne. 2009. 27mn. Couleur / Une petite souris se promène dans un bois très sombre. Elle rencontre un renard, un hibou et un serpent qui la trouvent bien appétissante et l'invitent chacun leur tour à déjeuner dans leur demeure. Mais la petite souris, très maligne, prétexte un rendez-vous avec... un Gruffalo ! Mais au fait, c'est quoi un Gruffalo ?

## L'ours montagne

À partir de 6 ans  
De Esben Toft Jacobsen . Danemark. 2011. Couleur. VF. 1h15.  
Film d'animation.

Festival International d'Annecy 2011 / Film en compétition  
● Jonathan et Sophie passent les grandes vacances chez leur grand-père à la montagne. Alors que Jonathan se dispute avec sa petite sœur, celle-ci franchit la porte du jardin, malgré les avertissements du grand-père : soudain enlevée par un ours gigantesque, elle disparaît dans une immense et mystérieuse forêt... Mort d'angoisse, Jonathan part aussitôt à sa recherche. C'est le début d'une aventure palpitante, au cœur d'un univers enchanté et menaçant, peuplé de créatures étranges ...

Un conte merveilleux entre Andersen et Miyazaki, à découvrir en famille, en sortie nationale le 19 octobre !

Merc 19 oct : 14.00/15.30  
Sam 22 : 14.00/15.45/17.15

Dim 23 : 11.15/14.00/15.45  
Lun 24 : 14.15  
Mar 25 : 18.30



## Zou, tous au cinoche !

Des nouveautés au programme ce mois-ci, vacances de la Toussaint obligent ! Vous pourrez ainsi découvrir en sortie nationale 7 8 9 Boniface, le nouveau film de Pierre Luc Granjon après 1 2 3 Léon et 4 5 6 Mélie pain d'épices.

Par ailleurs, ils ne se trouvent pas dans la page enfant, mais vous pouvez également aller voir avec vos plus grands (à partir de 10 ans) deux films très différents au programme ce mois-ci : Neko dernière de sa lignée, qui retrace le parcours d'une fillette d'une ethnie en voie de disparition en Sibérie, et dans un genre totalement différent, les très attendues Aventures de Tintin.

Les plus petits ne seront pas en reste puisqu'ils pourront découvrir à partir de 4 ans le programme de courts-métrages Le Gruffalo, ou encore La Boîte à malice, programme japonais rempli d'oiseaux rigolos !

Très bonnes vacances à tous et à très bientôt !

## La Guerre des boutons



À partir de 7 ans  
De Yann Samuëll. France. 2011. Couleur. 1h49. Avec Eric Elmosnino, Mathilde Seigner, Fred Testot, Alain Chabat, Bastien Bouillon, Frédéric Sauzay, Nathan Parent  
● 1960, un village dans le Sud de la France.

Une bande de garçons, âgés de 7 à 14 ans, est en guerre contre les enfants du village voisin, leurs ennemis jurés.

Une guerre sans merci, qui dure depuis des générations et où, pour gagner, tous les moyens sont bons. Mais il n'est pas facile d'être une armée de petits hommes sans se faire attraper par Papa et Maman !

Quand, après la bataille, on rentre à la maison, les vêtements en lambeaux et des boutons en moins, mieux vaut se faire discret...

Merc 5 oct : 14.00  
Sam 8 : 14.30/16.45  
Dim 9 : 11.00/14.15/16.30

Lun 10 : 14.15  
Mar 11 : 18.15

## La Boîte à malices

À partir de 4 ans. Programme de 5 films d'animation de Kôji Yamamura. Japon. 1993/1999. Couleur. 38mn

● **Une maison**, 1993. 4mn20 / En survolant un paysage enneigé, Karo l'oiseau bleu et Piyo-buputo l'oiseau rose, découvrent un vieil arbre. Ils vont construire leur maison sur l'une de ses branches. ● **Kipling junior**, 1995. 15mn / Kipling Junior vit avec ses parents dans une petite maison à la campagne. Il a pour amis une bande d'insectes musiciens et décide de les accompagner en ville pour un concert. ● **Les sandwiches**, 1993. 4 mn 20 / Confortablement installés dans leur nouvelle maison, Karo et Piyo-buputo préparent des sandwiches pour un pique nique. Une préparation très festive... ● **Quel est ton choix ?** 1999. 10 mn / Raoul l'alligator a mal aux dents, mais il a également besoin d'une coupe de cheveux. Il hésite : ira-t-il chez le coiffeur ou chez le dentiste ? ● **Imagination**, 1993. 4 mn 20 Il pleut averse. Karo rentre vite à la maison et raconte à Piyo-buputo qu'il a croisé un poisson volant...Ce dernier éclate de rire et entraîne à son tour son ami dans un monde imaginaire.

Considéré comme un des fers de lance de l'animation indépendante japonaise, Kôji Yamamura propose un univers singulier et poétique, peuplé de personnages étranges et d'oiseaux piailliers. En ouvrant sa boîte à malice, on y découvrira de drôles de petits héros qui séduiront petits et grands.

Merc 12 oct : 16.45  
Sam 15 : 16.30

Dim 16 : 11.30/16.00



## 7 8 9 Boniface

À partir de 4 ans, 42 mn

**L'Été de Boniface** Film d'animation de Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux. France. 2011. Couleur. 28mn

● Au petit royaume d'Escampette, Boniface le conteur vit une histoire d'amour avec la reine Héloïse. Alors qu'il vient tout juste de demander celle-ci en mariage, voilà qu'arrive sa fille pour les vacances d'été : la princesse Mélie, accompagnée de ses meilleurs amis ! Et malgré les recommandations de la reine, ces derniers décident en toute

naïveté de planter leur tente sur les rives du lac, au pied même du Mont sacré...

En complément de programme: **Le petit garçon et le monstre** de Johannes Weiland et Uwe Heidschöttere. Allemagne. 2009. 7mn ● Depuis que le père d'Haro a quitté la famille, la mère d'Haro est devenue très étrange. Elle ne joue pratiquement plus avec Haro et déprime devant d'anciennes photos, elle ne rit plus et est toujours de mauvaise humeur. Après le divorce, les parents peuvent-ils redevenir ce qu'ils étaient ?

**Mobile** de Verena Fels. Allemagne. 2010. 7mn ● Une vache vit en marge de la société. Elle ne se résigne pas à son sort et cela a un certain impact sur le monde.



Merc 26 oct : 14.15  
Ven 28 : 14.15  
Sam 29 : 14.15  
Dim 30 : 11.15/14.00/15.45  
Lun 31 : 14.30  
Mar 1<sup>er</sup> nov : 14.15/16.15



## A l'affiche prochainement

**Drive**  
de Nicolas Winding Refn

**Les Neiges du Kilimandjaro**  
de Robert Guédiguian

**L'Exercice de l'état**  
de Pierre Shoeller

**Carnage**  
de Roman Polanski

**La source des femmes**  
de Radu Mihaileanu

**L'art d'aimer**  
d'Emmanuel Mouret

**Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis**

## Les courts-métrages du mois

➤ **En Rachachant**  
de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. 7 mn  
du 5 au 11 octobre  
avant *Neko, dernière de sa lignée*

➤ **Tôt ou tard**  
de Jadwiga Kowalska. 5 mn  
Du 12 au 18 octobre  
avant *La Brindille*

➤ **La venus de Rabo**  
de François Bertin. 9'  
Du 19 au 25 octobre  
avant *We need to talk about Kevin*

➤ **Saison mutante**  
de Jimmy Audoin, Delphine Chauvet. 4'30  
Du 26 oct au 1<sup>er</sup> nov  
avant *El Bulli*

➤ **Leave not a cloud behind**  
de Pablo Gonzalez. 7'35 mn  
Du 2 au 8 novembre  
avant *Curling*

